

Préface

Dans cette préface je me proposais d'indiquer en quelques mots les motifs qui ont incité les auteurs à réaliser ce travail et les buts qu'ils poursuivent par cette réalisation.

Je connais bien l'un des auteurs et je sais qu'il n'accepte pas aveuglément les idées reçues. Quand il s'intéresse à un sujet controversé ou non, il apporte toujours des idées personnelles et des conclusions intéressantes. Cependant ce travail est surtout une revue critique assez complète, sinon exhaustive, de la littérature depuis l'individualisation de cette maladie par Legg, Perthes et Calvé. C'est pourquoi j'ai voulu chercher une autre explication et j'ai demandé à Raphaël Seringe quelle était la genèse de cet ouvrage : il avait été ému d'observer chez le fils d'un ami les graves perturbations psychologiques qui étaient survenues à la suite d'une longue immobilisation exigée par la lente évolution d'une maladie de LPC.

Or ce traitement lourd n'est pas conseillé par tous. Qui a raison ? Faut-il immobiliser strictement ces enfants pendant des mois ou peut-on autoriser une liberté relative qui ne s'oppose pas aux besoins de mouvement naturels à cet âge ? La durée du traitement actif peut-elle être abrégée ? La réponse nécessite la connaissance des résultats qui sont obtenus à la fin d'une lente évolution souvent silencieuse pendant 30 à 40 ans.

Les auteurs ont jugé qu'ils ne pouvaient évidemment pas acquérir personnellement une expérience valable pour adopter formellement telle ou telle attitude thérapeutique.

C'est pourquoi ils se sont astreints à une analyse critique de la littérature consacrée depuis le début de ce siècle à la maladie de LPC. La liste impressionnante des ouvrages consultés démontre le sérieux de leur travail. Il ne s'agit pas de simples références pour ceux qui souhaiteraient approfondir leurs connaissances mais d'ouvrages qui ont été lus, relus plusieurs fois et discutés par les auteurs qui voulaient être certains qu'aucun fait utile ne leur avait échappé.

C'est aussi de lire et relire ce livre qui permettra à chacun d'en tirer le maximum de profit. On s'y reportera d'autant plus volontiers que la lecture de cet ouvrage de référence en est aisée et toujours intéressante.

Les conclusions méritent d'être méditées. Elles sont prudentes mais révèlent bien le souci principal des auteurs : ne pas nuire par un traitement d'une durée et d'une rigueur abusives.

Professeur Pierre PETIT

REMERCIEMENTS

Réunir l'illustration de cet ouvrage n'a été possible que grâce à la collaboration de plusieurs auteurs, en particulier : J. Dubousset (Paris), W.H. Harris (Boston), K. Hirohashi (Osaka), S. Mizuno (Osaka), K. Mose (Copenhague) et W. Taillard (Genève) que nous remercions très vivement.

Notre gratitude s'adresse surtout à : S. Chung (Hawaï), A. Inoue et M. Freeman (Londres), O.M. Jensen et J. Lauritzen (Århus) et J. Theron (Caen) pour la qualité exceptionnelle de leurs documents.

Que les éditeurs soient également remerciés pour avoir bien voulu nous accorder les autorisations nécessaires à leur reproduction : Acta Orthopaedica Scandinavica, Revue de Chirurgie Orthopédique, Journal of Bone and Joint Surgery, Radiology, Mosby éditeur et Springer (International-orthopedic).

Nous remercions également Mme A. Carliz, MM. P. Queneau, J. Theron, B. Lanneche, P. Chauvot et M. Forest qui ont bien voulu nous donner des conseils et formuler des critiques pour la rédaction de certains chapitres.

Nos remerciements vont enfin à M.C. Duchez et M. Sakoski qui ont assuré la dactylographie de cet ouvrage avec patience, ténacité et gentillesse.

R. KOHLER et R. SERINGE